

Fronton. Des solutions pour penser un avenir plus sain et plus 'vert'



Une conférence pour imaginer l'écologie et la santé au niveau global. Photo DR.



Colloques et conférences, Haute-Garonne, Fronton

Publié le 16/04/2026 à 05:14

Article rédigé par **Correspondant de la rédaction de Haute-Garonne**



La Dépêche du Midi

Écouter cet article ⓘ



00:00 / 02:39

Powered by **majelan X**

Comment "changer de trajectoire" pour placer territoires et habitants sur le chemin d'une transformation écologique qui mette au centre la santé globale (humaine, animale et celle des milieux) ? Le constat est très simple : notre santé et notre bien-être

dépendent directement de la qualité de l'eau que nous buvons, de l'air que nous respirons, des sols que nous cultivons et des aliments que nous consommons. Cela nous encourage à ne pas rester prisonniers du confort des routines établies. Bousculer nos modes de pensée et d'action... Compliqué, mais pas impossible.

C'était tout l'enjeu de la conférence organisée ce lundi 13 avril au Préau des Chevaliers de Malte de Fronton par la Communauté de communes du Frontonnais, en partenariat avec l'association Le Lierre, un réseau national d'agents publics convaincus que la transformation de l'action publique est indispensable pour répondre aux urgences écologique, sociale et démocratique. Autour de la table, avaient répondu à l'invitation du président du Frontonnais, Hugo Cavagnac : Benoît Thévard, chef de projet à La Fabrique des Transitions, le Dr Valentin Héluain, pneumologue au CHU de Toulouse, Frédéric Vasse, directeur général du Pôle métropolitain Nantes – Saint-Nazaire, et Sarah Costes, ingénieure agronome et experte auprès du Parlement européen. Les échanges étaient animés par Adam Forrai, secrétaire général du Lierre.

Des constats qui dérangent

Leurs interventions ont suivi une même progression. D'abord, accepter de voir et d'entendre ce qui dérange : que la pollution de l'air constitue la première cause de mortalité dans le monde comme en France ; que certaines pratiques agricoles contribuent à l'érosion de la biodiversité ; que la surproduction va souvent de pair avec la précarité alimentaire ; ou encore que notre manière de consommer les sols détruit les milieux naturels. Ensuite, affronter les désaccords pour commencer à construire des récits fédérateurs et des compromis utiles. Enfin, identifier et multiplier les solutions qui fonctionnent, en s'inspirant d'exemples réussis. Pendant près de deux heures, au fil d'interventions denses et riches en expertise, les intervenants ont captivé l'attention du public, avant de répondre à des questions parfois directes, voire inconfortables, venues de la salle.

"Cette conférence s'adressait d'abord à nous, les élus", a expliqué Hugo Cavagnac en conclusion. "C'est à nous qu'il revient, en premier lieu, de prendre conscience des enjeux, de convaincre et d'embarquer avec nous les habitants et les acteurs du territoire. Pour changer de trajectoire, le débat raisonné, la persuasion et la force de l'exemple sont bien

plus efficaces que le blâme ou la condamnation", a-t-il insisté, rappelant que, plus que tout, "l'urgence est de commencer".

[Voir les commentaires](#)

Réagir



Ajouter un commentaire

[Publier mon commentaire](#)

[Lire la charte de modération](#)